

D'UN MOIS À L'AUTRE

Pendant le mois d'août, Québec travaille à l'organisation de son exposition annuelle. Cette exposition constitue, à la vérité, un bel exemple d'initiative civique et l'on doit en féliciter sincèrement Québec qui, franchement, n'a pas accoutumé de fournir de tels exemples ; du moins, l'on n'a pas coutume de se cacher pour le lui dire.

L'exposition qui va s'ouvrir, le 4 septembre prochain, exactement dans un mois, sera la seizième depuis que cette entreprise a été régulièrement organisée et municipalisée. La population québécoise sait gré aux autorités civiques d'avoir su assurer le succès à peu près complet de cette grande manifestation à la fois agricole, commerciale et industrielle, et qui, à la vérité, pare notre ville d'un prestige qui va bien avec celui qu'elle possède en qualité de ville historique.

L'on s'est plu souvent à critiquer les Québécois, à crier qu'ils n'étaient pas entreprenants ni persévérants, qu'ils ne possédaient aucun esprit d'initiative. Ce fut peut-être vrai en certaines circonstances ; mais il faut leur rendre cette justice qu'en maintes occasions ils ont fait montre d'un esprit civique que plusieurs pourraient leur envier. Leur grande exposition provinciale en est une preuve.

On ignore trop les difficultés énormes auxquelles ont eu à se buter ceux qui avaient à cœur le succès de cette organisation. C'est ainsi que l'entreprise était à peine sortie des langes et commençait à sourire qu'éclatait la grande guerre de 1914-18. Une organisation de cette nature était bien la chose du monde à laquelle on put le moins penser pendant une période aussi agitée que celle-là. Aussi, tout le monde pensait bien que l'Exposition Provinciale de Québec était une affaire à l'eau. Il n'en fut rien. Les autorités tinrent bon, renversèrent tous les obstacles qui s'amoncelaient sur leur route et il arriva même que l'Exposition de 1916, la première de la période de la guerre, fut l'une des plus brillantes de toutes celles qui aient marqué l'existence des seize années de l'Exposition Provinciale de Québec. Car ce fut cette année-là que l'on entreprit de célébrer le vingt-cinquième anniversaire de la fondation de l'Ordre du Mérite Agricole, dont on commençait à faire du couronnement des lauréats l'un des articles principaux de chacune des expositions subséquentes.

La persévérance triomphait une fois de plus. Il y eut, par la suite, bien d'autres difficultés d'ordre intérieur et extérieur. Mais l'on sut parfaitement passer à travers avec un égal succès. De sorte que l'on pourrait inscrire sur le portail du Palais Central de l'Exposition Provinciale de Québec, comme devise, cet adage latin "Labor improbus omnia vincit".

Il convient donc de chaudement féliciter ceux qui ont été à la peine et qui sont à présent à l'honneur dans le succès définitif de cette grande entreprise municipale.

Les anciens commissaires comme les membres actuels de la Commission sont tous des hommes d'affaires avisés, progressifs et patriotes. Et ils ont prouvé qu'ils étaient bien cela en assurant le succès de l'Exposition ; se trouvant même, parfois, en but à des critiques injustes de quelques-uns de leurs concitoyens.

*
* *

L'on annonce que le premier grand congrès pédagogique d'enseignement ménager de la province aura lieu, au début de septembre prochain, à l'Ecole Normale classico-ménagère de Saint-Pascal de Kamouraska qui est, pour ainsi dire, comme la maison-mère de cette charmante classe de nos jeunes filles et de nos femmes canadiennes-françaises qui, tout en cherchant à développer leur esprit et leur intelligence ne dédaignent pas pour cela les humbles travaux du ménage à la maison.

Ce prochain congrès de Saint-Pascal sera tenu sous les auspices des plus hautes autorités civiles et religieuses du pays. C'est dire que cet enseignement ménager a pris, dans notre petite patrie, depuis quelques années, une importance considérable. En effet, l'on sait qu'à présent, grâce au concours du gouvernement provincial, il est répandu dans toute la province qui possède cinq grandes écoles dites ménagères à part les couvents et même les simples écoles élémentaires où l'on a inscrit l'enseignement ménager, théorique et pratique, dans le programme. C'est l'Ecole Ménagère de Saint-Pascal qui fut le berceau et qui demeure le foyer le plus intense de ce précieux enseignement, et, à ce titre, l'Ecole de Saint-Pascal devait justement fournir la scène de ce congrès du genre.

Saint-Pascal lutte un peu sous ce rapport avec le Lac Saint-Jean, où l'Ecole Ménagère de Roberval jouit d'une réputation des plus enviées, égale à celle de l'école de Saint-Pascal. Mais de belles fêtes ont marqué récemment l'inauguration de l'école de Roberval et il était juste que l'on transportât à Saint-Pascal l'enthousiasme des nombreux propagandistes de l'enseignement ménager.

Au cours de ce congrès, sans doute l'on se rendra compte des nombreux progrès réalisés pendant les vingt années que cet enseignement ménager a mis à se répandre dans notre province et l'on cherchera à connaître et à combattre les difficultés qui restent encore à vaincre pour rendre plus parfaite, la tenue de nos ménages, pour mieux connaître et apprécier nos arts domestiques, pour permettre à la femme canadienne d'assurer l'aisance de la famille et le développement économique normal de la nation. Il faut chercher à inculquer aux jeunes filles comme aux jeunes gens l'amour des travaux de la terre, chacun restant dans